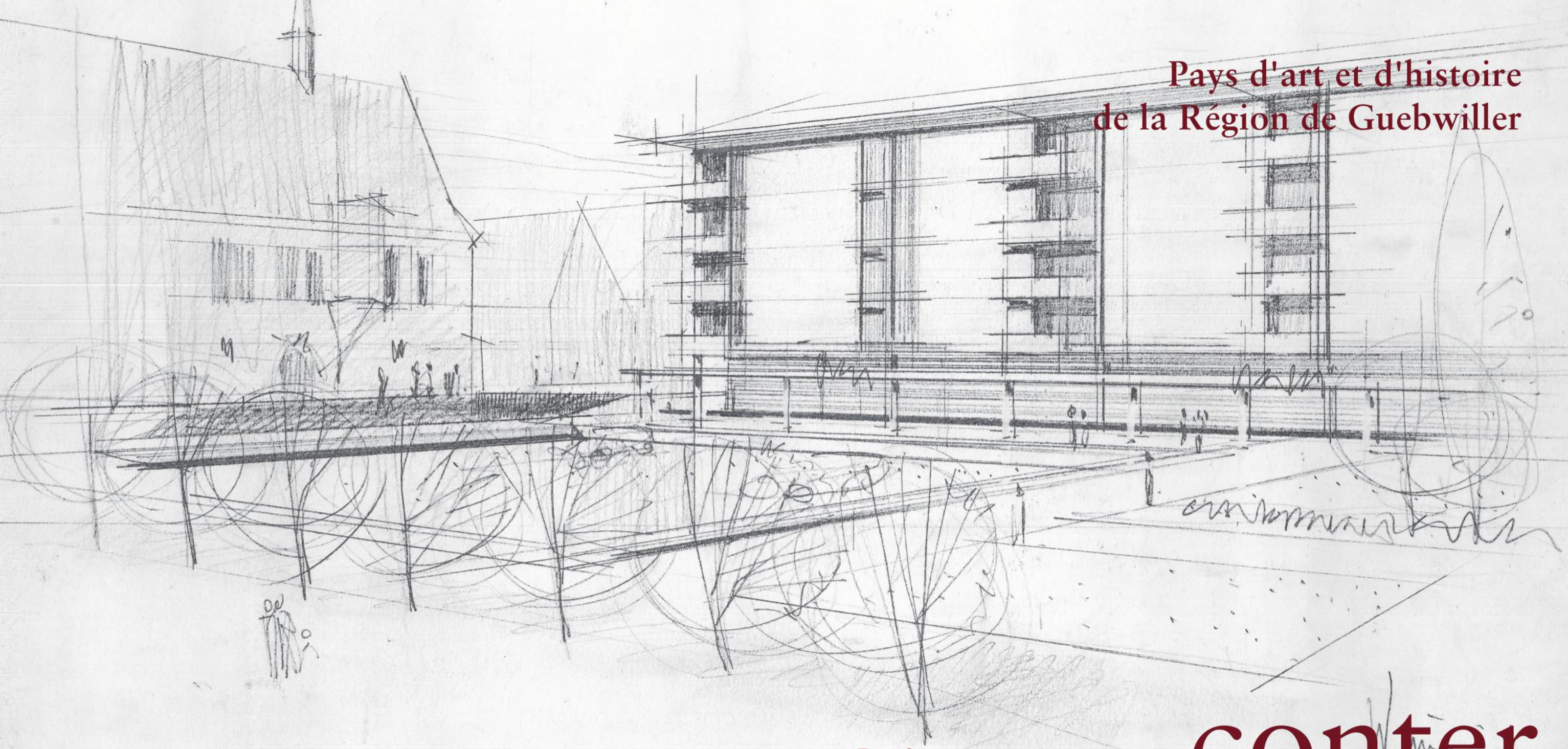


Pays d'art et d'histoire
de la Région de Guebwiller



laissez-vous **Cont**
l'Architecture
Contemporaine



L'architecture contemporaine

L'architecture contemporaine est un art utilisant les nouvelles techniques. C'est un art fonctionnel, au service des utilisateurs.



Cité Rotterdam à Strasbourg. Eugène Beaudouin. 1951-1953. 11 immeubles, ce qui représente 800 logements. Photo Jean-Pierre Beck.

Le contexte

L'architecture contemporaine est un art qui a pour particularité d'être fonctionnel : elle permet de loger la population. Cet art évolue avec la société, ses besoins et ses progrès technologiques.

La Seconde Guerre mondiale entraîne la destruction de nombreuses villes. La période d'après-guerre est un vaste chantier de reconstruction, alors que le pays est dévasté économiquement. Lors du "babyboom" des années 1950, la population augmentant, les villes s'accroissent et une véritable crise du logement apparaît.

La production d'habitats en série s'impose pour répondre à cette

crise. Le Corbusier (1887-1965) développe alors le principe moderne des immeubles d'habitation. Le premier exemple est la Cité radieuse de Marseille (1945-1952). Pouvant accueillir 337 appartements en duplex, elle est construite sur pilotis. De nombreux équipements tels qu'une rue commerçante, une école ou encore un gymnase complètent l'ensemble.

Quatre autres cités radieuses sont construites par la suite en France et en Allemagne. De forme novatrice, elles n'ont pas connu le succès escompté et ce type d'habitat ne s'est pas généralisé.



Façades et coupe d'un immeuble du quartier Léo Lagrange à Guebwiller, bâti entre 1963 et 1967 par les architectes Chomel et Rotter puis Léon Schlegel. 2013. MGD sarl d'architecture. Fonds Habitats de Haute-Alsace.

Les grands ensembles

Les "grands ensembles" ont été une réponse à cette crise du logement. Ce terme désigne, en général, des logements collectifs sous forme de tours ou de barres pouvant contenir au minimum 500 logements. Ces "grands ensembles" ont permis un accès, pour de nombreuses familles, au confort moderne tels que l'eau courante et le chauffage central, bien souvent peu présents dans les centres anciens. Toutefois, les années 1970 connaissent une crise sociale profonde qui remet en question la politique d'aménagement de la Ville. Les grands ensembles entraînent une ségrégation sociale suite à des détériorations.



Place de l’Europe en 2006. François Spoerry. 1969-1972. Photo MlibFR.



Le quartier des Coteaux à Mulhouse, dessiné par l’architecte Marcel Lods. Photo aérienne. Ville de Mulhouse, Ville d’art et d’histoire.

En Alsace, un des premiers ensembles emblématiques est la cité Rotterdam à Strasbourg. En 1950, Eugène Claudius-Petit, ministre de la reconstruction, lance un concours. Le projet retenu est exécuté de 1951 à 1953 par Eugène Beaudouin. Celui-ci utilise les procédés de la préfabrication lourde. L'intention est de diminuer les coûts en systématisant la construction par des méthodes industrielles. De nombreux immeubles sont ensuite construits suivant cette méthode. Cependant, ils ne sont pas tous accompagnés d'équipements collectifs, prévus dans le projet d'origine.

À Mulhouse, le quartier des Coteaux se développe à partir des

années 1950. Il accueille 12 000 habitants autour d'espaces verts prévus par l'architecte Marcel Lods qui a travaillé auparavant, avec Le Corbusier. Ce n'est que plus tard que le quartier se dote de commerces et d'écoles.

Plus loin dans la ville, l'original bâtiment annulaire de 1954, fait la liaison entre la ville et la gare. L'architecte mulhousien, François Spoerry, assisté par l'architecte guebwillerois Jean Finiels, est chargé de l'urbanisme du nouveau centre de la ville de Mulhouse. Il y construit la tour de l'Europe de 1969 à 1972. Il s'agit alors de la plus grande structure française de l'époque et de la première grande surface du Haut-Rhin.

Des années 1970 à aujourd’hui

Après la crise du pétrole, l’aménagement de la ville est remis en question. Le système des “grands ensembles” est alors durement critiqué. La qualité de vie devient prépondérante. En 1978, la Direction de l’architecture appartient ainsi au Ministère de l’Environnement et du cadre de vie.

Différents courants d’architecture naissent, mettant par exemple la structure porteuse de l’édifice en avant, comme au Centre Pompidou à Paris. L’architecture recourt aussi fréquemment à la transparence par le biais du verre et de l’acier. D’autres encore

suppriment les angles droits dans le courant du “déconstructivisme”.

Depuis le début du XXIème siècle, notamment grâce à l’impulsion du premier Grenelle de l’Environnement, l’objectif est de réduire les consommations énergétiques et les émissions de gaz à effets de serre. La mise en place des lois “Grenelle I” puis “Grenelle II” passe par l’évolution du bâti et des méthodes de construction. De nouvelles techniques permettent de limiter l’impact des bâtiments sur l’environnement extérieur. Le label BBC est ainsi délivré aux maisons bien isolées, utilisant peu d’énergie et rejetant peu de gaz à effet de serre.

D'un lieu à l'autre

Quelques beaux spécimens d'architecture contemporaine existent au sein du Pays d'art et d'histoire de la Région de Guebwiller.

L'Hôtel de l'Ange, un précurseur

Reconstruit en 1930, les bases d'une architecture novatrice, peu connue à l'époque, y sont posées. Selon les plans d'un architecte suisse, l'hôtel ouvre ses portes en 1931 et propose 48 chambres avec salle de bain séparée.

Le bâtiment est composé d'un grand cube constitué de piliers et de dalles de béton. Ce système permet d'avoir une grande liberté dans l'aménagement intérieur, les murs internes n'étant pas porteurs. Un jardin intérieur est ainsi installé dans un atrium. Il crée un grand puits de lumière pour les étages et le couloir du restaurant au rez-de-chaussée.

L'aménagement urbain : l'exemple guebwillerois

La place de l'Hôtel de Ville

La municipalité engage une réflexion sur la ville dès les années 1950. Elle demande à Jean Finiels de réaliser une étude urbanistique dans le centre de Guebwiller. Installé depuis 1954 à Guebwiller, il est connu pour avoir travaillé avec François Spoerry sur le projet de la tour de l'Europe à Mulhouse.

Suite à son étude, il établit un nouveau plan du quartier du centre ville. Accepté en 1963, il prévoit de nombreux logements, des commerces, des garages et des parkings. Il obtient l'adhésion de la population, en éradiquant bon nombre de logements insalubres.

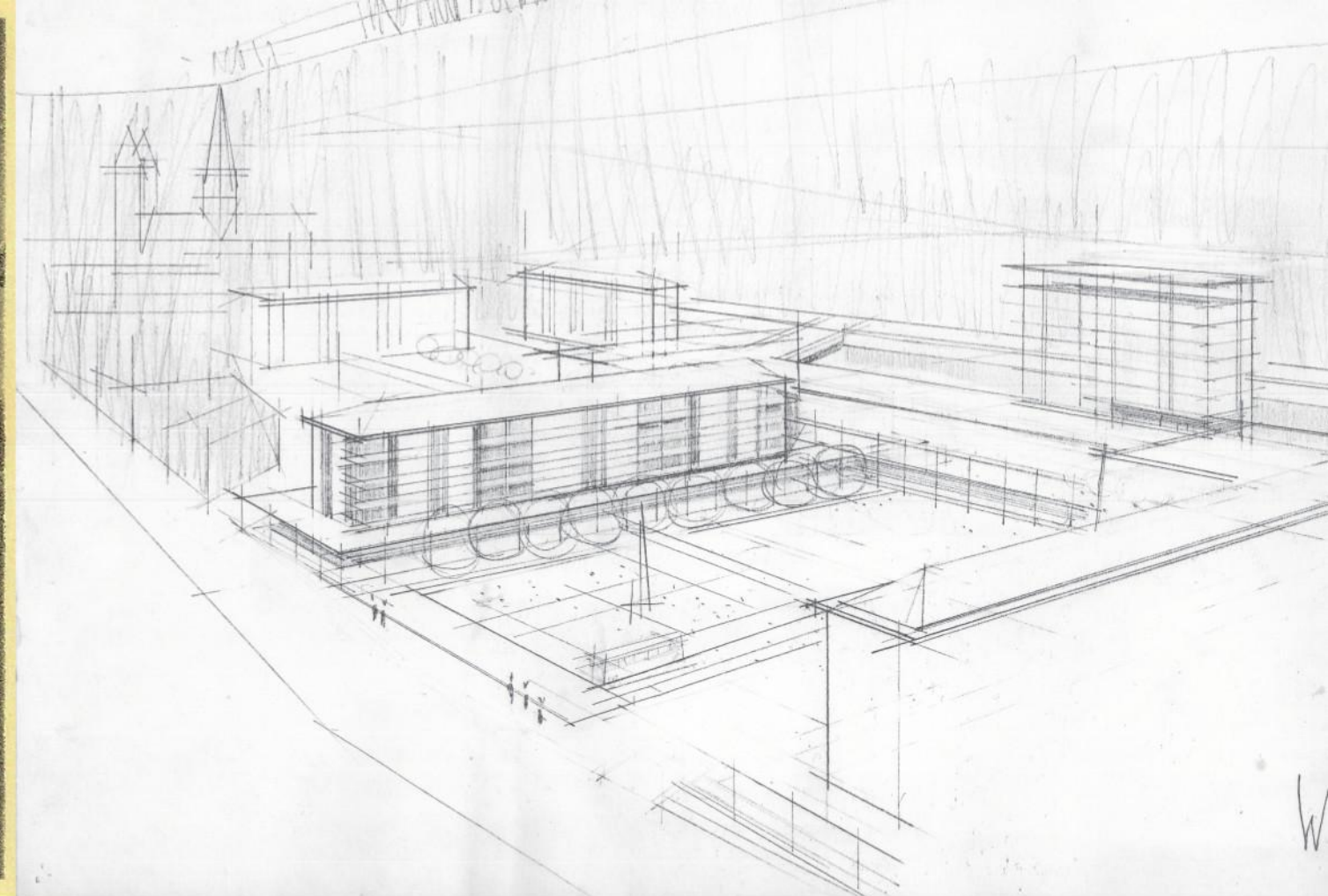
Le projet remédie également aux difficultés de circulation et de stationnement dues à la multiplication des automobiles circulant dans la ville. Il améliore aussi les conditions de vie grâce à l'installation d'espaces verts.

La place de l'Hôtel de Ville est ainsi créée. Les voies sont restructurées grâce à la couverture de l'ancien canal usinier. Des immeubles de cinq niveaux, avec un premier niveau commercial composé d'une galerie ouverte, encadrent la place.

Enfin en 1965, un immeuble de huit niveaux, surmonté d'un toit avec terrasses panoramiques, est construit aux abords de cette place, remplaçant ainsi les anciens abattoirs.



Carte postale de la rue de la République avant la construction de la place. Collection M. Ruh.



Croquis à main levée de la place de l'Hôtel de Ville. Jean Finiels. Collection M. Finiels.



Le bâtiment des “Papillons blancs” à Soultz reflète son environnement.
Cabinet Muller. 1990. Photo Pah.



Collège du Hugstein reprenant la couleur du grès rose et le bois, s’intègre dans son paysage historique et naturel en contrebas du château du Hugstein.
Cabinet DRLW architectes. 2009. Photos Pah.

Une nouvelle politique de la ville
 À Guebwiller comme ailleurs, suite aux problèmes rencontrés par les “grands ensembles” dès les années 1970, une réflexion est menée afin de mettre fin au délabrement rapide du bâti et aux problèmes sociaux. Une nouvelle politique de la ville est alors définie.
 Les immeubles de la fin du XX^{ème} siècle et du XXI^{ème} siècle sont moins hauts et contiennent moins de logements. Des espaces verts sont aménagés au pied de ces nouvelles constructions afin d’améliorer le cadre de vie des habitants. Ainsi, les immeubles construits rue des Malgré-Nous sont représentatifs de cette nouvelle politique.

Les équipements associatifs

Chapelle Saint-Joseph à Jungholtz
 Sa construction est confiée à l’architecte Muller de Colmar. Il est surnommé « Kirchenmuller » suite aux nombreuses églises qu’il a bâties après la Deuxième Guerre mondiale, dans le Haut-Rhin et dans le monde entier telles que les cathédrales de Dakar et de Djibouti. Ce bâtiment aux lignes résolument modernes est construit entre mai 1957 et décembre 1958. Il peut accueillir jusqu’à 160 fidèles. Ses vitraux colorés, aux formes modernes, complètent parfaitement la sobre architecture.

Les “Papillons blancs” à Soultz
 Ce bâtiment est construit en 1990, par le cabinet Muller,

avec pour objectif de se débarrasser de l’image vieillissante de l’institution aussi bien pour ses usagers que pour son personnel. Ce nouveau bâtiment en béton blanc et aux grandes surfaces vitrées a ainsi reçu la visite de l’Ordre des Architectes de Strasbourg.

Le vitrage permet au plus grand nombre de bénéficier de la luminosité et de la vue. Sa forme rectangulaire et massive est allégée par le décrochement transparent de l’escalier. Ce bâtiment s’intègre au paysage en le reflétant. L’architecte Müller réutilise ce procédé dans ses créations suivantes.

Les équipements publics

Les gymnases
 De nombreux gymnases sont construits à la fin du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème} siècle, à proximité des lycées et collèges de Guebwiller, Buhl et Soultz. Ces bâtiments fonctionnels ont bénéficié d’une recherche esthétique, cohérente avec les établissements scolaires et leur environnement, notamment le gymnase du Hugstein en contrebas du château en grès rose. Le positionnement des bâtiments et le traitement des volumes sont autant d’éléments pris en compte dans ces nouvelles constructions par les architectes des cabinets Muller et DRLW architectes.



Nouveau multi-accueil de Guebwiller aux formes arrondies. Atelier D-Form. 2013.

Siège de Caléo à Guebwiller. Cabinet Muller. 1993. Photo Pah.

Le collège du Hugstein

L'architecte Denis Dietschy du cabinet DRLW architectes a conçu un bâtiment prenant en compte les contraintes environnantes du site buhlois. La proximité du château du Hugstein, Monument Historique, nécessite la prise en compte d'une cohérence paysagère.

Ce bâtiment est basé sur une démarche bioclimatique qui se préoccupe de la topographie et de l'ensoleillement. Les matériaux utilisés sont le béton, le bois, le verre et la pierre dont le grès des Vosges. De grandes ouvertures offrent une vue sur le paysage et le château du Hugstein qui a ainsi donné son nom au collège.

La Communauté de Communes (CCRG)

Le District, précédant la CCRG, se trouve, à la fin des années 1990, près de l'actuel Hôtel de Ville de Guebwiller. Le lieu choisi, guidé par le manque de place, est la zone d'aménagement concertée des Filés.

Le cabinet Muller, chargé du projet, propose un bâtiment alliant la brique et le verre afin de marier le style du quartier usinier Schlumberger et les capacités de l'architecture contemporaine. Les colonnes métalliques symbolisent les différentes communes de la CCRG. Le bâtiment est ouvert au public en 2001 puis agrandi en 2006.

Les nouveaux multi-accueils

Deux nouveaux multi-accueils ont été construits en 2015, l'un à Buhl, l'autre à Guebwiller. Les deux bâtiments sont dits "passifs" car leur consommation énergétique est la plus basse possible.

L'architecte en charge du multi-accueil de Guebwiller, l'Atelier D-Form, recherche une esthétique dans les arrondis. Dominique Coulon et Associés, en charge du multi-accueil buhlois, prennent quant à eux, en considération la proximité du château du Hugstein dans leur conception de l'édifice. Les deux bâtiments sont des créations aux formes différentes pour une destination, toutefois, similaire.

Les initiatives privées

Gaz et eau

À la fin du XIX^{ème} siècle, sont constitués l'usine à gaz et le service des eaux qui deviendront "Service Gaz et Eau".

Au début des années 1980, l'usine, avec ses deux gazomètres, est démontée car elle ne produit plus de gaz. Souhaitant changer son image, l'entreprise fait construire des bâtiments plus adaptés en 1993.

L'architecte Christophe Muller de Guebwiller s'inspire alors de la forme des anciens gazomètres. L'utilisation du verre et de l'acier est omniprésente. Elle est caractéristique de l'architecture de la fin du XX^{ème} siècle.



**Ancien Crédit Mutuel à Guebwiller.
Jean Finiels. 1963. Photo Pah.**



**Crédit Mutuel à Guebwiller.
Cabinet aea architectes. 2006. Photo Pah.**

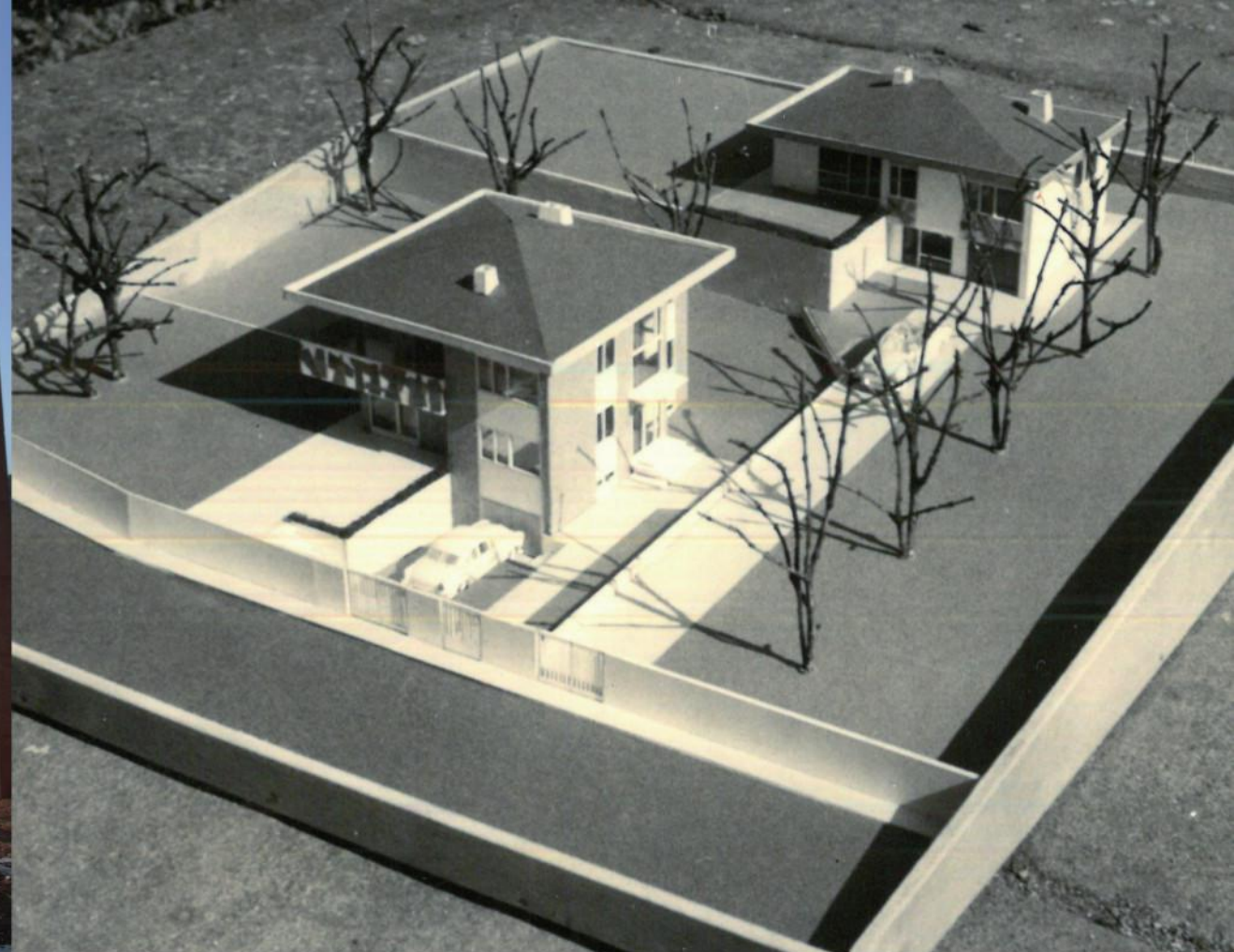


Photo de maquettes de villas de Buhl. Les villas réalisées par Jean Finiels se reconnaissent à leur allure formée de cubes assemblés ainsi qu'à leur toit plat, légèrement bombé ou en pente. Années 1950. Collection M. Finiels.

Crédit Mutuel

Le 20 novembre 1966, le nouveau Crédit Mutuel est installé au 101 rue Théodore Deck. Il est bâti selon les plans de Jean Finiels, dès 1963. Le bâtiment suit le principe novateur du mur-rideau. C'est un des premiers du Haut-Rhin. La façade n'est pas porteuse. Elle assure seulement la fermeture de l'enveloppe du bâtiment. Composée de panneaux légers appuyés sur le squelette fixe du bâtiment, de larges ouvertures peuvent ainsi être créées.

Au début du XXI^{ème} siècle, l'entreprise s'y trouve trop à l'étroit. De plus, le bâtiment vieillissant ne respecte plus les normes de sécurité permettant

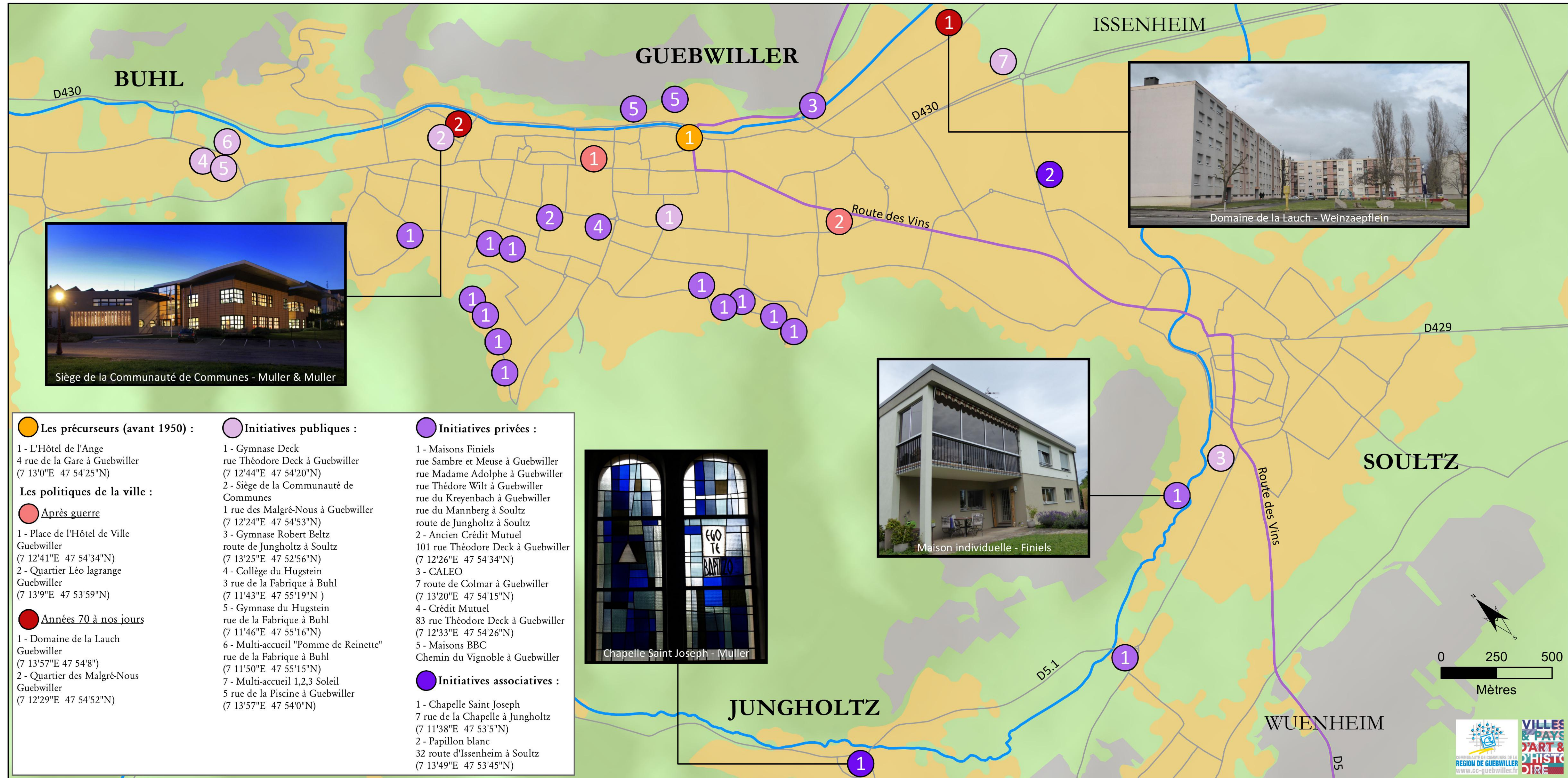
d'accueillir un établissement bancaire. L'objectif est alors de créer un bâtiment fonctionnel et marquant, donnant une image jeune et dynamique à la banque. Le nouveau siège est bâti entre l'été 2005 et novembre 2006 par le cabinet aea architectes de Mulhouse. Mélangeant béton et surfaces vitrées, il prend place sur 20 ares de l'ancienne friche industrielle Filanova. Ce bâtiment anticipe les futures directives d'économie d'énergie, notamment grâce à une isolation renforcée et un système de récupération des énergies.

Les maisons individuelles : Jean Finiels, un précurseur
L'urbanisation de villes ou villages

en vallée nécessite la construction de logements sur les coteaux, dès les années 1950. Ils y profitent de la vue et de l'exposition au soleil. De plus en plus nombreuses, ces maisons se trouvent notamment à Buhl, Soultz et Guebwiller mais aussi à Thann. Ces constructions ont été l'occasion de développer de nouvelles formes contemporaines, notamment pour l'architecte guebwillerois, Jean Finiels. Cet architecte très productif, est connu pour ses toits plats et "en ailes de papillon". Son architecture s'adapte et s'intègre à l'environnement : par exemple en suivant la pente des coteaux et en optimisant l'exposition sud grâce à de grandes baies vitrées.

Les maisons aujourd'hui

Les améliorations techniques permettant des économies d'énergie sont prises en compte dans les nouvelles habitations. L'objectif est alors de restreindre ou de supprimer l'impact des habitations sur leur environnement. Plusieurs catégories de maisons existent ainsi : des maisons à basse consommation (BBC) et des maisons à énergie positive (BEPOS). Les matériaux principalement utilisés sont le béton, le bois et l'aluminium. Les toits plats sont souvent utilisés comme terrasses ou supports de panneaux photovoltaïques. Certains sont même végétalisés afin d'absorber le CO² et d'améliorer l'isolation.



Les précurseurs (avant 1950) :

1 - L'Hôtel de l'Ange
4 rue de la Gare à Guebwiller
(7 13°0'E 47 54°25"N)

Les politiques de la ville :

Après guerre

1 - Place de l'Hôtel de Ville
Guebwiller
(7 12°41'E 47 54°34"N)
2 - Quartier Léo Iagrange
Guebwiller
(7 13°9'E 47 53°59"N)

Années 70 à nos jours

1 - Domaine de la Lauch
Guebwiller
(7 13°57'E 47 54°8")
2 - Quartier des Malgré-Nous
Guebwiller
(7 12°29"E 47 54°52"N)

Initiatives publiques :

1 - Gymnase Deck
rue Théodore Deck à Guebwiller
(7 12°44"E 47 54°20"N)
2 - Siège de la Communauté de
Communes
1 rue des Malgré-Nous à Guebwiller
(7 12°24"E 47 54°53"N)
3 - Gymnase Robert Beltz
route de Jungholtz à Soultz
(7 13°25"E 47 52°56"N)
4 - Collège du Hugstein
3 rue de la Fabrique à Buhl
(7 11°43"E 47 55°19"N)
5 - Gymnase du Hugstein
rue de la Fabrique à Buhl
(7 11°46"E 47 55°16"N)
6 - Multi-accueil "Pomme de Reinette"
rue de la Fabrique à Buhl
(7 11°50"E 47 55°15"N)
7 - Multi-accueil 1,2,3 Soleil
5 rue de la Piscine à Guebwiller
(7 13°57"E 47 54°0"N)

Initiatives privées :

1 - Maisons Finiels
rue Sambre et Meuse à Guebwiller
rue Madame Adolphe à Guebwiller
rue Théodore Wilt à Guebwiller
rue du Kreyenbach à Guebwiller
rue du Mannberg à Soultz
route de Jungholtz à Soultz
2 - Ancien Crédit Mutuel
101 rue Théodore Deck à Guebwiller
(7 12°26"E 47 54°34"N)
3 - CALEO
7 route de Colmar à Guebwiller
(7 13°20"E 47 54°15"N)
4 - Crédit Mutuel
83 rue Théodore Deck à Guebwiller
(7 12°33"E 47 54°26"N)
5 - Maisons BBC
Chemin du Vignoble à Guebwiller

Initiatives associatives :

1 - Chapelle Saint Joseph
7 rue de la Chapelle à Jungholtz
(7 11°38"E 47 53°5"N)
2 - Papillon blanc
32 route d'Issenheim à Soultz
(7 13°49"E 47 53°45"N)



Chapelle Saint Joseph - Muller



Maison individuelle - Finiels



Domaine de la Lauch - Weinzaepflein



Siège de la Communauté de Communes - Muller & Muller

Laissez-vous conter la **Région de Guebwiller**, Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la Région de Guebwiller et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de la Région de Guebwiller, Pays d'art et d'histoire.

Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la Région de Guebwiller et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

Renseignements, réservations

Communauté de Communes de la Région de Guebwiller

1 rue des Malgré-Nous

68500 Guebwiller

03 89 62 12 34

La Région de Guebwiller appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Le Val d'Argent, Mulhouse et Strasbourg bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

"Les matériaux de l'urbanisme sont le soleil, les arbres, le ciel, l'acier, le ciment, dans cet ordre hiérarchique et indissolublement."

LE CORBUSIER, Urbanisme, 1924.